



Mi-décembre, près de 200 éleveurs ont suivi la journée d'étude organisée dans l'exploitation de Johan et Cindy Vandromme à Vergnies. Cet événement a permis de mettre en avant l'encadrement proposé aux éleveurs mixtes dans le cadre du projet Interreg BlueSel, dans lequel l'AWE est partenaire, ainsi que les spécificités de l'élevage bio pour lequel la famille Vandromme a opté.

Une mixte bien adaptée aux régions fourragères

Porte drapeau de la Blanc-Bleu mixte, Marnix Vandromme ne compte plus les titres nationaux à son palmarès. Marnix a cédé les rênes de son exploitation à son fils Johan et son épouse Cindy. Située à Vergnies, dans la région de Beaumont, cette ferme en polyculture-élevage compte 70 ha, dont 48 de prairies et 90 vaches Blanc-Bleu Mixte. La moyenne d'étable s'élève à 4.535 litres. Vu le profil viandeux du troupeau (génotype mh/mh), le pourcentage de césarienne atteint 35 %. Le caractère double fin du troupeau permet une bonne valorisation de la superficie fourragère et de stabiliser le niveau de revenu, explique Johan. Le caractère mixte de la race nous incite à rechercher une autonomie maximale au niveau alimentation. Johan vient d'investir dans une nouvelle étable paillée ouverte originale puisque le côté ouvert se situe du côté de l'aire paillée et que

cette dernière n'est que partiellement couverte par le toit. Une salle de traite 2 x 8 avec traite par l'arrière a été installée au cœur de l'étable.

Viser l'autonomie maximale

L'exploitation est notifiée bio depuis 2005. En agriculture bio, on accorde une grande importance à l'autonomie de la ferme à tous niveaux (auto-production, auto-consommation, auto-fertilisation et même auto-financement) via une meilleure utilisation des ressources propres, commente Johan. L'agriculteur bio cherche à canaliser les forces de la nature (climat, sol, milieu...) en jouant principalement sur la rotation des cultures, le choix judicieux de la flore cultivée et en adaptant sa manière de travailler. Les vaccinations et l'utilisation d'antibiotiques sont évitées à travers une plus forte attention à la prévention des problèmes de santé animale.

L'objectif de sélection de l'élevage de Terniaux va être recentré sur l'augmentation du poids carcasse, de la production laitière (5000 litres) et la réduction du nombre de césariennes (moins de 20%). Le passage au bio a déjà permis un recul important des frais vétérinaires (- 40%), du coût du poste achat d'aliments (50%). La fécondité s'est améliorée avec un effet positif sur l'âge moyen du troupeau. Le lait bio a l'avantage d'être moins affecté par la chute actuelle du prix du lait.

Les grandes lignes de la philosophie bio

La fiche élevage proposée sur le site internet <http://users.swing.be/carab/> (réglementation élevage) reprend le cahier des charges à respecter par les éleveurs bios. Le chargement total en animaux ne peut excéder 2 UGB par ha de surface agricole utilisée. L'alimentation des animaux doit normalement être assurée entièrement par des fourrages et des aliments produits et certifiés dans le respect des règles de production biologique. Pour un ruminant, au moins 60% de la matière sèche doit provenir de fourrages grossiers. Pour la production laitière, ce chiffre peut être ramené à 50% en début de lactation pendant 3 mois maximum. Les veaux doivent être nourris au lait naturel bio pendant au moins 3 mois.

La production d'herbe de qualité et en quantité suffisante passe par des prairies temporaires de composition complexe (dix à douze variétés et espèces) avec une préparation du sol et un semis spécifique, notamment pour éviter la prolifération des adventices.

Placées en tête de rotation, elles accumulent une réserve d'azote, augmentent le capital humus et fertilité et améliorent la structure du sol pour la culture suivante. L'utilisation de mélanges fourragers adaptés aux conditions pédoclimatiques et à l'usage recherché (pâturage, fauche, mixte...) est essentielle. Le choix variétal est également très important. Ainsi, certaines variétés de luzerne ou de légumineuses occasionneraient des mortalités (météorisme) chez les bovins d'autres pas. Le mélange prend également en compte la notion de biodiversité. Outre la meilleure qualité du fourrage obtenu (composition en nutriments et minéraux plus équilibrée grâce au grand nombre de composants du mélange), la complexité d'un mélange fourragé le rend plus susceptible de s'adapter à l'instabilité climatique de nos régions. La ration de base fournie par la production fourragère des prairies de l'exploitation agricole pourra être complétée par des "concentrés" produits à la



Johan Vandromme, un jeune éleveur séduit par la mixte.

ferme. Il s'agit principalement de mélanges céréales-légumineuses (orge-pois, orge-avoine-pois, triticale-avoine-pois, épeautre-avoine-pois...). Ces mélanges fournissent un apport de protéines et d'énergie équilibré et constituent une association végétale fort intéressante (la céréale "pompe" l'azote fixée par la légumineuse et lui fournit un support).

D'autres "concentrés" plus riches en protéines peuvent aussi être valorisés en élevage bio, comme le lupin et la féverole, après traitement pour éliminer les facteurs anti-nutritionnels, suivant les variétés employées. Le tourteau de colza peut également être utilisé.

Pour plus d'informations:

Union Nationale des Agrobiologistes Belges up (UNAB),
Philippe Loeckx GSM: 0479/41.02.99



poly-éthylène = ne casse pas, pas toxique, la couleur n'use pas, effet isolant



NICHES A VEAUX

La seule gamme de niches à veaux du marché avec alimentation extérieure à l'abri de la pluie

* Individuelle: avec enclos ou système lié

* Niches collectives: pour 3 ou 6 veaux

VIGORENA - HERNE

✉ + Fax: 02 396 20 44